

À la mystique du texte
aux historiens de la littérature
à retrouver ce que je sais

l'auteur ne sait pas
il cherche une saveur d'être

être soi à faire
ce qu'il écrit

affaires d'écrits
l'auteur trépassé
à chaque texte

devenir sous le texte
il disparaît
la mort se donne
entre les mots

il se glisse fractures
des grandes lacunes

aux glissements extraterrestres
de sa propre inertie
la mise en mouvement
de ses grands os plats
où s'accumulent les matières
dont il fait texte

face au bestiaire impudique
des raisons de se taire
opposé au mouvement
de la puissance jaillissante

le mouvement germinatif
soulevant le béton
hors de toute alternance
il croit son printemps

le mot graine se fâche
explose explore juxtapose
oppose à toute saison

la contrefaçon
faite sienne du complexe
de rapprochement

où le mot
gagne à être

à devenir l'être
arbre actant l'état
d'écorce
déploie pour vivre
en compagnie d'hommes
avant d'être écrivain

puisqu'homme
l'auteur devenu
lecteur
ouvre sa propre folie

d'une foi jolie
en lui

la folie raccourcie
d'un big bang
de méga-octet

assez fou pour qu'il soit
insaisissable
dans sa totalité
à conjurer le temps d'être

l'écrit pure fiction
devient science au présent
à faire naître

sans autre lieu que soi
sans autre limite
que sa puissance

exploration sans autre
performance

l'auteur est l'équation
à inconnues multiples
des surprises
d'une vérité incomplète

à remplir sa zone du doute
il colore ses raisons
à se déchaîner

la sensibilité fabrique
la confrontation
d'une lecture

sans amortir
l'impact